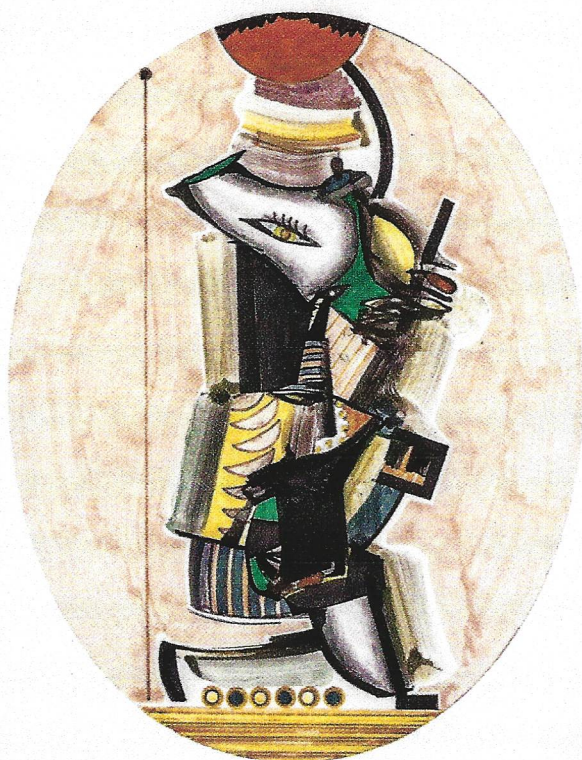


{ salons }

MARCHÉ DE L'ART DRAWING NOW

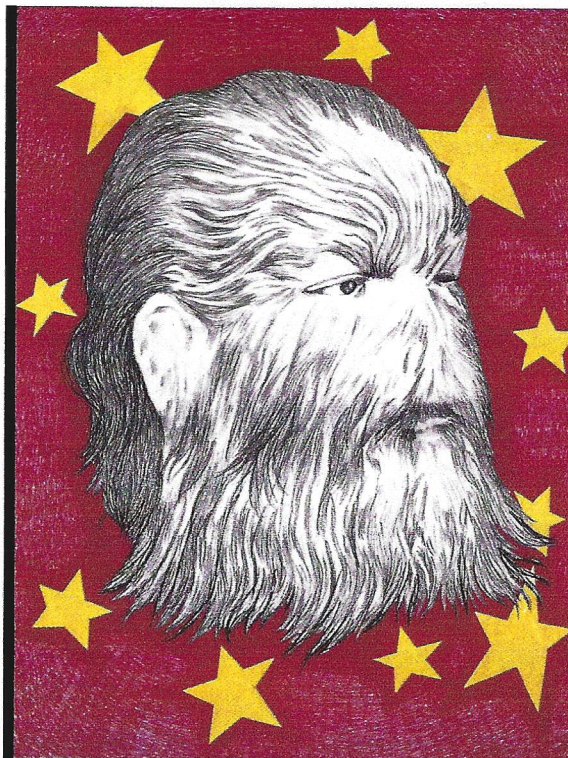
DRAWING NOW : 15 ANS DÉJÀ!

Plus le médium du dessin contemporain impose son autonomie, plus il se renforce ! C'est ce que souligne, à Paris, la quinzième édition du salon Drawing Now.

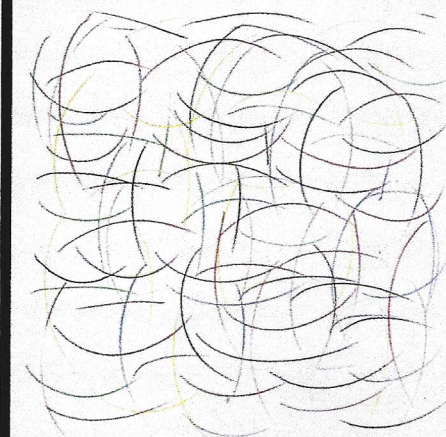


« Dès la création de Drawing Now en 2007, rappelle sa directrice Carine Tissot, nous avons souhaité créer des liens avec des institutions et des centres d'art, à une époque où le dessin contemporain était encore ce que l'on proposait parfois en complément d'un corpus d'œuvres... » Cela se traduit aujourd'hui par la triple exposition « Hyperdrawing », qui se déploie au Frac-Picardie, partenaire officiel pour trois ans, à la Maison de la culture d'Amiens et, durant Drawing Now, au Carreau du Temple à Paris. À un *Wall Drawing* de 1968 de Sol LeWitt réactivé, répondent des « *dessins performés* » d'Emmanuel Béranger ou de Boryana Petkova, qui en appellent totalement au corps de l'artiste. À présent confirmé, ce marché est soutenu sur la foire par soixante-douze galeries provenant de douze pays. « *Mais la sélection globale, poursuit Carine Tissot, montre que nos exposants, malgré une période difficile, n'ont pas fait uniquement le choix des valeurs sûres et continuent de dévoiler des plasticiens émergents.* » Ainsi, Solène Rigou, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2020, est mise en avant par la Galerie C (avec des petits formats à partir de 600 €), tandis que Tiziano Foucault-Gini, lauréat du Prix du dessin contemporain 2021 des Beaux-Arts de Paris, expose chez Vincent Sator. En parallèle, l'historique Gérard Traquandi s'admire chez Catherine Issert,

Eugene James Martin *Sans titre*, 1971, technique mixte sur papier, 38 x 30 cm
@GALERIE ZLOTOWSKI, PARIS.



Romuald Jandolo, *Pelo en el pecho, macho por derecho*, 2021, crayons de couleur, 68 x 53,5 cm, @GALERIE ALAIN GUTHARC, PARIS.



Alice Anderson *Round Brackets large*, 2019, crayons de couleur sur papier, 118 x 100 cm
©A. ANDERSON STUDIO/ LA PATINOIRE ROYALE, BRUXELLES

Jean-Michel Alberola
chez Maïa Muller, Erik

Dietman chez Claudine Papillon et Joanna Vasconcelos à La Patinoire Royale. Évoluant avec l'art contemporain en général, le dessin est représenté sur le salon par près de 40 % de femmes et l'on remarque notamment le travail de l'Afghane Kubra Khademi, qui témoigne subtilement de la condition de ses consœurs, dans son pays ou ailleurs. Nommée pour le Prix Drawing Now, elle est dans l'équipe du galeriste Éric Mouchet, qui a sélectionné un ensemble d'œuvres entre 1000 € et 2000 €, pour consolider le socle de collectionneurs de cette artiste déjà fort courtisée. Le stand d'Alexandra de Viveiros touchera également beaucoup les visiteurs, avec un duo du Russe Leonid Tishkov et de l'Ukrainienne Olga Tatarintsev. **M. M.**

« **DRAWING NOW** », Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spüller, 75003 Paris, 01 83 81 93 30, www.drawingnowartfair.com du 19 au 22 mai.
« **PRINTEMPS DU DESSIN** », ateliers, conférences et rencontres à travers la France, printempsdudessin.com du 20 mars au 21 juin.